



AFRICAN CASHEW ALLIANCE

Edition 12

Avril 2010

PROMOUVOIR LE CAJOU D'AFRIQUE DANS LE MONDE ENTIER

www.africancashewalliance.org

Les acteurs clés de l'industrie du Cajou du Nigeria se sont réunis à Ibadan du 2 au 5 mars pour la première semaine du cajou du Nigeria.

De nouvelles résolutions pour la filière de l'anacarde au Nigeria

Dans ce numéro

Activités de l'ACA	2
Activités de l'ACA (suite)	3
Nouvelles et événements	4
Nouvelles et événements (suite)	5
Nouvelles par pays	5
Nouvelles par pays (suite)	6

La première semaine nationale du cajou du Nigeria s'est tenue à Ibadan, du 2 au 5 mars 2010. Organisée par l'ACA conjointement avec le Comité de Promotion de l'Exportation Nigérien, l'Association Nationale de l'Anacarde du Nigeria et Olam, cet événement a été l'occasion de réunir les opérateurs de la filière pour promouvoir le secteur, aborder tous les aspects de la chaîne de valeur et ouvrir de nouvelles voies pour faire évoluer les pratiques et consolider l'industrie.

La semaine organisée en journées thématiques a permis aux participants d'approfondir différents sujets comme le financement de la filière à travers un atelier mené par Judson Welsh et Roger Brou du Centre Ouest-Africain pour le Commerce. Destiné aux banquiers cet atelier a également intéressé les transformateurs, les grilleurs et les acheteurs, les questions financières étant clés dans la conduite de toute entreprise.

La visite sur le terrain de l'usine d'Olam à Ilorin a été très appréciée. L'unité d'Ilorin est en effet la plus grande de toute l'Afrique de l'Ouest, transformant 5000 t par an et employant plus de 700 personnes, pour la plus grande majorité des femmes. Chacun a pu voir et comprendre le processus de transformation avec ses nombreuses étapes. L'intérêt des participants pour la transformation a été démontré par la forte participation à l'atelier sur la transformation dispensée par Sunil Dahiya, le nouveau Conseiller en Affaires de l'ACA, spécialiste du sujet.

La session plénière, inaugurée par le Haut Commissaire au commerce de l'Etat d'Oyo et par le représentant du Gouverneur a été sans conteste le temps fort de la semaine. Les différents orateurs ont partagé leur expertise sur la culture de l'anacarde, le marketing des noix et sur la transformation. C'est sans aucun doute ce point qui a attiré le plus l'attention du public de par la valeur ajoutée qu'elle peut

apporter au pays. Valeur ajoutée financière bien-sûr, la transformation des 80 000 t produites par le pays pouvant générer 285 millions de dollars supplémentaires mais également une valeur ajoutée sociale avec la création de milliers d'emplois. « Aucun autre secteur ne peut créer autant d'emplois pour des personnes illettrées que celui de la transformation » a déclaré Ranjeet Pradeep, directeur d'Olam Nigeria. Soulignant également que la viabilité du secteur ne pourra être assurée que par ce biais, en limitant la dépendance envers les acheteurs asiatiques. « Ce que nous vendons aujourd'hui, c'est une histoire, ce ne sont pas simplement des amandes. Nous devons construire cette nouvelle histoire de l'Afrique » a-t-il ensuite ajouté.

“Aucun autre secteur ne peut créer autant d'emplois pour des personnes illettrées que celui de la transformation”

Les obstacles pour mettre en place une industrie capable de transformer une bonne partie de la matière première produite sur place ont été rappelés. Parmi ceux-ci on peut évoquer : le manque d'infrastructure ; un coup élevé de la main d'œuvre accompagné d'un rendement beaucoup plus faible qu'en Inde et au Vietnam et le besoin en fonds de roulement pour financer l'achat du stock pour l'année.

Dans le même temps, le pays a d'indéniables atouts et ces difficultés peuvent être contrebalancées par la mise en place d'une politique publique volontariste en faveur du secteur ainsi que par l'implication des opérateurs pour améliorer certains aspects de la chaîne de valeur. A la fin de la session plénière, les opérateurs présents ont défini leurs priorités et recommandations pour le développement de la filière et élu de nouveaux représentants du Comité National ACA afin de les mettre en œuvre.



Plus de 50 personnes ont participé à la semaine du Cajou du Nigeria

“ La chose la plus importante c'est que nous ne terminions pas la conférence aujourd'hui. Nous devons continuer à travailler ensemble”

Ranjeet Pradeep, Olam Nigeria



www.africancashewalliance.com

Le Comité Exécutif de l'ACA, a élaboré programme ambitieux pour le cajou.



Le Comité Exécutif et l'équipe de l'ACA

En mars 2010, le Comité Exécutif s'est réuni à Accra pour passer en revue les activités et parler des stratégies futures. Le CE a développé une déclaration définissant la mission, les objectifs et les cibles pour l'industrie africaine, ainsi qu'une projection du financement de l'ACA pour les dix prochaines années.

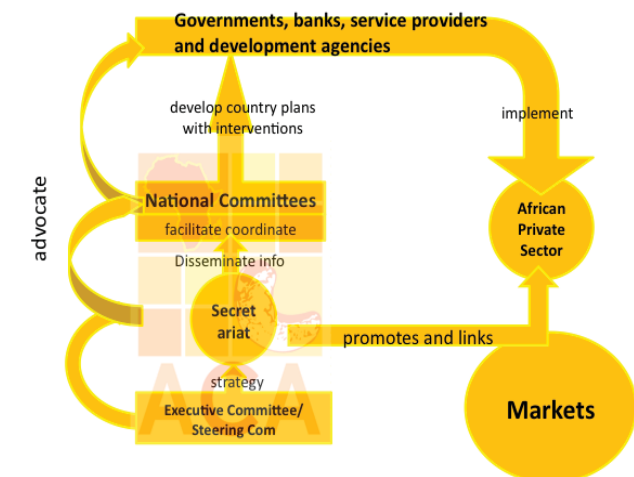
Le CE a confirmé la mission de l'ACA comme étant la plate-forme et le facilitateur pour la défense de la noix de cajou en Afrique, l'information, les échanges, la promotion de l'investissement et les liens avec le marché. Conformément au protocole d'accord signé par les 23 membres fondateurs de l'ACA en 2005, le Comité Exécutif a établi les quatre piliers stratégiques de l'ACA :

1. Développer et soutenir des politiques spécifiques en faveur de l'industrie de la noix de cajou dans chaque pays.
2. Faciliter l'échange d'informations, les meilleures pratiques, référencer la transformation des cajous, les innovations au niveau de la production, les traitements post-récolte et faciliter la commercialisation locale.
3. Développer et mettre en œuvre des interventions en appui à la compétitivité de l'industrie Africaine du cajou.
4. Promouvoir l'industrie Africaine du cajou, auprès des marchés nationaux et internationaux.

Les membres du Comité Exécutif ont également fixé les objectifs et cibles pour l'industrie du cajou en Afrique :

1. Accroître la transformation des cajous en Afrique
 - a. Objectif dans 10 ans: transformation en Afrique de 35% des noix de cajou brutes
2. Augmenter les revenus des agriculteurs à travers l'amélioration de la qualité et du rendement
 - a. Objectif dans 10 ans: doubler la moyenne du rendement par arbre (moyenne actuelle entre 2,5 et 3 kg).
 - b. Objectif dans 10 ans: amélioration de la moyenne de l'outturn par pays.
3. Augmenter la consommation de noix de cajou en Afrique et dans le monde entier.
 - a. Objectif dans 10 ans: quadrupler la consommation locale de produits à base de noix de cajou
 - b. Objectif dans 10 ans: augmenter la part de marché de la noix de cajou africaine

Le CE a également décidé de développer un plan stratégique à long terme plus détaillé, afin de développer le secteur du cajou africain, avec l'ACA en tant qu'organisation avec un financement privé, et également prestataire de services. Ci-dessous un organigramme, que



ACA Flowchart

Comité Exécutif a élaboré afin d'identifier les différents rôles des organismes de l'ACA, en particulier celui des Comités Nationaux dans chacun des pays producteurs de noix de cajou en Afrique.

Un nouveau bureau pour l'équipe du Secretariat de l'ACA

Depuis 2005, l'ACA était hébergée à Accra par le Centre Ouest Africain pour le Commerce. L'organisation s'agrandit, elle a depuis recruté 5 nouvelles personnes. En février, la nouvelle équipe a déménagé pour rejoindre la « Maison du Cajou » afin de rejoindre tous les partenaires associés de l'ACI : GTZ, Technoserve et Fair Match Support.



Christian Dahm, Directeur



Frank Gyabaah, Administrateur



Xénia Défontaine, Chargée de Communication



Sunil Dahiya, Business Advisor



Marian Asiedu, Assistante à la Communication



Aseye Nani, Stagiaire



Awudu Ayuba, chauffeur



La maison du cajou

Nouvelles des Comités Nationaux

Un nouveau Comité National au Bénin

Le 22 décembre, une centaine de producteurs de cajou, d'acheteurs, de transformateurs, d'exportateurs et de prestataires de services, se sont rassemblés à Cotonou pour participer à un atelier organisé par l'ACA, en collaboration avec « L'initiative du Cajou Africain » et le Ministère de l'agriculture du Bénin. Les parties prenantes ont élu le Comité National ACA pour le Bénin, et ont énoncé priorités et recommandations pour la saison 2010 du cajou afin d'améliorer l'industrie. Le nouveau Comité National élu s'est réuni le 19 février dernier. Ils ont élu Mme Georgette Taraf de Nad and Co, et M. Nicolas Avocé en tant que représentants nationaux, et ont conçu un plan d'activité pour 2010.

First Name	Second Name	Organization
Georgette*	Taraf	NAD & CO Industry
Nicolas*	Avocé	Ets. La Vaillance
P. Alain	Trov Rov	DEDRAS ONG
K. Pierre	Atropo	PADFA/DPP/MAEP
Moumonim	Sali Fou	URPA/ZC
Moubarak	Gado	Chambre d'Agriculture du Benin
Rigobert	Oura	President CCIB Collines
Sylvanus	Odjo	FSA/VAC
Y. Denis	Tognissou	URPA/ZC
Pierre	Godonou	Représentant Exportateurs
Worocovbov	Habibou	DGCI/MC
Jean	KPETERE	DEDRAS

*Représentant National

Composition du Comité National du Nigeria

Un nouveau Comité National a été élu au Nigeria au cours de la semaine du Cajou Nigériane, Chris Ekwueme et Tola Fasero ont été élus comme représentants Nationaux pour le Nigeria.

First Name	Second Name	Organization
Chris*	EKWUEME	ACET NIG LTD
Tola*	FASERU	Colossus Investment Limited
Edwin T.	ANYADUBA	Tree Crops Development and marketing company PLC
Dr. Aliyu, Olawale	MASHOOD	Cocoa Research Institute of Nigeria
Tunji	OWOEYE	President of NCAN

ACTIVITES DE L'ACA (SUITE)

First Name	Second Name	Organization
Raphael	EZEIKE	Bank of Industry, Akura
William	EZEAEQU	Nigerian Export Promotion Council
Dr. Edwin	IDU	Rossland Consulting

*Representant National

Composition du Comité National du Ghana

Un nouveau Comité National a été élu au Ghana pendant la journée du cajou du Ghana, le 22 décembre dernier. Eleanor Swatson et Yayra Amedzro ont été élues comme Représentantes Nationales.

First Name	Second Name	Organization
Eleanor*	Swatson	CDP/ Ministry of Agriculture
Yayra*	AMEDZRO	WALM
Yaw	ASASRE-ATTRAMS	DAMATA FARMS
Adam	TAMPURI	Bole Cashew Farm Association
Jamila	EASAH	Delmas Shipping Gh Ltd
Seth	OSEI AKOTO	CDP/ Ministry of Agriculture
Twene	BAFFOUR MENSAH	Cashnut Food Ltd
Yayra	AMEDZRO	WALM
Emmanuel	GOODHEAD	Unibank Gh Ltd
Prabhat C.	DAS	Maviga Ghana Ltd

*Representant National

PTNPA: 300 participants, une question : la sécurité alimentaire

Aux Etats-Unis, la principale préoccupation de l'industrie des noix, est la sécurité alimentaire. Ce fut la question à l'ordre du jour cette année lors de la convention annuelle de l'Association des transformateurs d'Arachide des arbres à noix (PTNPA) tenue à Wesley Chapel, aux Etats-Unis (du 23 au 25 janvier 2010). Après les deux grandes contaminations à la salmonelle du beurre de cacahuètes et de pistaches en 2009 aux Etats-Unis, l'industrie et les autorités de régulation tentent d'intensifier la prévention, les évaluations ainsi que l'exécution de normes de sécurité.

Pendant les ateliers dédiés à la noix de cajou, Amit Khirbat d'Olam, le plus grand commerçant de noix de cajou du monde, a mentionné la sécurité alimentaire comme « une préoccupation en croissance » pour la noix de cajou. 85% des noix de cajou du monde sont traités manuellement, principalement dans des unités de petite échelle. Les diverses étapes de manipulation de la transformation des cajous ainsi qu'au long de la chaîne de valeur augmentent particulièrement les risques de corps étrangers. La traçabilité est l'exception plutôt que la règle. La grande majorité des noix de cajou sont consommées grillées, et la plupart considèrent le grillage comme une « étape mortelle » pour les contaminations dangereuses. Cependant, au final, tous les transformateurs de cajous devront faire face à de nouvelles exigences dans le futur, selon Jenny Scott du gouvernement américain de la FDA (Food and Drug Administration). Elle a démontré que les risques associés à la basse prévalence de salmonelle dans certains milieux, sont toujours insuffisamment compris.

Une nouvelle loi sur la sécurité alimentaire est en cours de discussion au Congrès aux Etats-Unis (articles de loi pour l'augmentation et la modernisation de la sécurité alimentaire). L'Association pour la nourriture, la boisson et les biens de consommation (GMA) en collaboration avec « Kraft Foods » a tenu un atelier sur la réaction de l'industrie face à cette question. Des sociétés agroalimentaires ont mis en place des groupes de travail sur le contrôle de la salmonelle et la sécurité des noix. Une coalition entre les transformateurs d'aliments et les sociétés de marketing a développé un manuel pour une saine transformation des noix. Le manuel inclut des directives sur des programmes de sécurité alimentaire, comme HACCP et d'autres procédures de validation, des mesures de prévention ainsi qu'un chapitre spécifique sur les coquilles des noix (Pour un résumé plus précis voir le lien : http://www.gmaonline.org/science/Executive_Summary_NutIndustryHandbook_22Feb10.pdf).

Lors de la réunion en mars 2010 du Comité Exécutif, l'ACA a décidé de faire de la sécurité alimentaire l'une des parties les plus importantes de sa stratégie pour le développement du secteur du cajou en Afrique.

Echanges fructueux entre producteurs Béninois et Ghanéens



La délégation béninoise a appris la technique du greffage

C'est avec des visages souriants que Moumouni Salifou, Président de l'URPA (l'union régionale des Producteurs d'Anacarde) Atacora/Donga, Mohamed Baranon, Coordonateur de l'URPA et Issiakou Moussa, consultant agronome, ont quitté Accra, le 5 février dernier après 4 jours de visite au Ghana. Organisé dans le but d'échanger sur leurs pratiques avec leurs homologues ghanéens, le séjour a été plus que fructueux.

Le programme concocté par l'ACA, prévoyait d'abord des rendez-vous dans la capitale. Ainsi, une visite au Cashew Development Project leur a permis de découvrir la filière anacarde ghanéenne et le travail de recherche réalisé par le ministère à travers leurs pépinières. En revanche, ils ont constaté que l'Etat Ghanéen était moins impliqué dans le marché que l'Etat Béninois, qui fixe un prix plancher au début de chaque saison. Ils ont pu recevoir un cours de marketing grâce à leur rencontre avec des représentants de WAML. (West Africa Market Linkage)

Ils se sont ensuite rendus à Wenché, où ils ont rencontré les représentants des producteurs. « En terme de production et de transformation, ils sont plus en avance que nous » a déclaré Moumouni Salifou. En effet, les Béninois ont visité les pépinières et ont appris des techniques de greffage qui permettent d'améliorer la qualité et la productivité des arbres. Enfin, ils ont pu visiter une unité de transformation de la pomme en jus ou en liqueur, chose très rare au Bénin. A leur retour à Cotonou, ils remettront un rapport au Ministère de l'Agriculture Béninois pour leur soumettre des idées afin d'améliorer la filière.

Guinée Bissau : formation pour les banquiers sur le financement du cajou.

22 participants de Ecobank, Banco da União, Banco do Africa Ocidental, et Banque Régionale de Solidarité, SNV (Stichting Nederlandse Vrijwilligers) Organisation du Développement des Pays-Bas, ANAG (Association Nationale des Agriculteurs de la Guinée-Bissau) et "No Fiança" ont participé à une formation sur le financement du secteur de la noix de cajou organisé à Bissau les 6 et 7 janvier 2010 par l'ACA et le Centre Ouest-Africain pour le Commerce.



22 banquiers ont une vue d'ensemble des besoins de financement de la transformation

La présentation des outils de financement du commerce et l'exemple du succès de la société de transformation « Miranda Caju », ont aidé les parties prenantes à apprécier le potentiel du secteur de la noix de cajou, créant de cette façon des perspectives positives et des nouvelles opportunités pour les banquiers et les acteurs du secteur. Cette réunion de deux jours, s'est achevée avec l'interaction entre les banquiers et les transformateurs évoquant les objectifs nécessaires à atteindre afin d'ouvrir les portes au financement du secteur. Ils ont convenu qu'une meilleure compréhension du secteur, objectif de cet événement, réduirait la perception de risque et ouvrirait la voie pour le financement du commerce dans le secteur.

Premier festival du cajou d'or au Vietnam :

Une stratégie pour une industrie durable en 2020 au Vietnam... et dans le monde?



La cérémonie d'ouverture a rassemblé des milliers de personnes en présence du président du Vietnam.

Les acteurs du cajou vietnamien, se sont rassemblés dans la province de Binh Phuoc, l'épicentre de l'industrie du cajou au Vietnam, pour le premier « Festival du cajou d'or » du 20 au 23 mars 2010. Celui-ci a mis en relation des acheteurs, exportateurs, transformateurs, représentants gouvernementaux, etc, toute l'industrie de la noix de cajou pour définir des politiques et des stratégies afin de développer la production de

cajou vietnamien pendant les dix prochaines années. Depuis 2006, le Vietnam est devenu le plus grand exportateur mondial de noix de cajou, avec 177.000 MT exportées en 2009.

L'une des principales préoccupations pour l'industrie du cajou vietnamien est le manque de matière première. Les agriculteurs ont tendance à privilégier d'autres types de récoltes par rapport au cajou, comme le caoutchouc par exemple. Soutenir les revenus des

agriculteurs est l'une des priorités pour le gouvernement, afin de maintenir l'industrie. Cette année les prix bord champ au Vietnam sont montés jusqu'à \$1000/MT. Le gouvernement a prévu de soutenir les agriculteurs en présentant une nouvelle variété de noix de cajou avec un haut rendement et des résultats de grande qualité. Il souhaite aussi encourager les agriculteurs à augmenter les surfaces de culture et à faire des doubles plantations d'anacardier et de cacao afin d'augmenter leur bénéfice.

Du côté de la transformation, la mécanisation est l'une des priorités principales pour l'industrie vietnamienne, dans le but d'améliorer la productivité, la sécurité alimentaire, et la valeur des produits dérivés comme la pomme de cajou et la coquille. Promouvoir la consommation du cajou aux 90 millions d'habitants du Vietnam ainsi qu'auprès de la Chine voisine, donnerait un potentiel énorme au secteur. L'Association du cajou Vietnamien (VINACAS), organisatrice du festival, recommande le développement d'une norme pour le cajou au Vietnam ainsi que le lancement d'une marque auprès du gouvernement.

VINACAS avait invité l'ACA à participer au festival et particulièrement à une rencontre avec le Conseil de promotion de l'exportation du cajou Indien (CEPC), afin de faire suite aux discussions tenues à la Conférence de l'ACA à Abidjan en septembre 2009, à propos de la création de l'Organisation mondiale du cajou. La chargée de communication de l'ACA Xénia Défontaine, a présenté la position du Comité Exécutif de l'ACA aux représentants indiens et vietnamiens. Ils se accordés pour intensifier le travail dans les semaines à venir afin d'atteindre un résultat lors de la Convention de l'INC (International Nut Council) qui se tiendra à Beijing en May prochain. A suivre...

A retenir : 5e conférence annuelle de l'ACA 14-16 septembre 2010, Maputo, Mozambique.

En janvier 2010, le comité exécutif de l'ACA a décidé que l'ACA se rendrait au Mozambique pour cet événement annuel. La décision a été prise après que le comité ait examiné et évalué trois excellentes propositions selon les critères publiés sur le site web de l'ACA en novembre 2009.

Dans l'optique de devenir un acteur dynamique mondial du cajou, le Mozambique a vu une forte augmentation de la transformation des cajous au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, l'industrie du pays transforme les plus grandes quantités de cajou en Afrique. La conférence de l'ACA montrera comment des alliances stratégiques entre des fermiers, des transformateurs, le gouvernement et des agences de développement, peuvent apporter des résultats rapides pour le secteur du cajou africain. Des rencontres « Business2business » permettront de mettre en relation des associés potentiels lors de rencontres individuelles. Investisseurs et acheteurs pourront s'entretenir avec les fournisseurs et les commerçants de noix de cajou brutes ou transformées. Le programme de la conférence comprend des visites d'unités de transformation de niveau international et propose des offres de voyages pour les accompagnateurs vers de belles stations balnéaires et des excursions safari dans l'un des nombreux très beaux parcs nationaux de la région (le Mozambique regroupe un certain nombre de Parcs nationaux, et le mondialement connu parc Kruger, n'est qu'à 90 minutes en voiture de Maputo). Les inscriptions seront disponibles sur notre site web à partir 15 mai. **RESERVEZ CETTE DATE DES MAINTENANT**



Le programme comprend des visites d'unités de transformation de niveau international

L'activité de la noix de cajou pour le peuple et le profit – Histoire d'une réussite au Brésil.



«Le cajou aide à combattre la pauvreté, et là où il y a du cajou il n'y a pas de famine»

Jaime Tomás de Aquino

A 85 ans, Jaime Tomás de Aquino n'est pas uniquement responsable de l'activité de transformation du cajou dans la région de Fortaleza, le centre brésilien de la noix de cajou. « Ville et campagne » est la devise de sa société Cione, qui emploie actuellement plus de 2 000 personnes. Il a commencé en 1962 en tant que conducteur de camions transportant des cajous du Nord-est du Brésil vers les centres urbains. Aujourd'hui il est le transformateur de cajous brésilien et exportateur d'amandes de cajou le plus renommé du pays. Il est en train de construire sa deuxième usine de transformation près de Fortaleza en utilisant une technologie de pointe pour la mécanisation du processus de transformation. Il prévoit de transformer plus de 50.000 MT d'ici fin 2010. Mais sa fierté provient plutôt de ses plantations qui produisent la matière première pour ses opérations, également renommées pour leur qualité suprême. Avec ses 140.000 ha repartis sur cinq Etats, M. Aquino possède la plus grande « ferme » de cajous du monde. Celle-ci est en réalité constituée de plusieurs « petites villes » de cajous entourées de vastes champs de plantation d'anacardiens. C'est la preuve de l'impact que peut avoir l'activité de la noix de cajou sur la vie des populations locales. Cione a fait construire des logements pour ses ouvriers agricoles, ainsi que des églises, des écoles, des cliniques et des installations sportives dans chacune de ses plantations de cajous.

Une bannière décrit la mission de M. Aquino comme une amélioration de la vie grâce à sa société : « La noix de cajou aide à combattre la pauvreté et là où il y a du cajou, il n'y a pas de famine ». Le cajou est le fruit le plus beau et savoureux du monde. Rien n'est jeté, tout est utilisé. En effet, l'usine de transformation de cajou Cione, fournit à ses ouvriers un repas par jour, bien évidemment issu des produits de la noix de cajou. M. Aquino est particulièrement fier de sa dernière invention, le McCajou (cf. photo) un substitut de viande fait à partir de la pomme de cajou. Ses fermes produisent également le jus de pomme de cajou le plus populaire du pays, et vendent leurs pommes de cajou dans les marchés de fruits frais de São Paulo et Rio de Janeiro. « Sentez » dit Aquino en tenant une pomme de cajou avec sa noix dans la main.

« Ne sent-elle pas délicieusement bon ? Je mange des cajous au moins une fois par jour, tous les jours, c'est le meilleur fruit du monde ».



L'initiative pour le Cajou Africain – Status quo en avril 2010 – Compte-rendu de la réunion du Comité de l'ICA au Ghana.

par Claudia Schuelein



The L'initiative pour le Cajou Africain (ICA) a invité les membres de son Comité de Pilotage – les financeurs associés privés et publiques ainsi que l'équipe d'exécution – à Accra au Ghana les 25 et 26 mars 2010, pour présenter un rapport récapitulatif sur l'initiative après un an de mise en œuvre. Pour la première fois dans la « jeune » histoire de l'ACI toute l'équipe était réunie. Les coordinateurs nationaux des cinq des pays du projet – Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana et Mozambique – étaient présents et ont présenté un aperçu des défis et accomplissements de l'ICA dans leur pays. Les directeurs des cinq principaux composants de l'ICA – production, transformation, marketing, environnement et apprentissage et innovation – sont venus compléter cette description en présentant des observations générales et des enseignements tirés des activités de l'ICA.

L'ICA a réalisé ses objectifs pour la première année, malgré les défis du travail avec un secteur du cajou africain relativement sous-développé et dans des environnements socio-économique et politique changeant dans les cinq pays que compte le projet. Du matériel pédagogique sur les techniques de récolte et de post-récolte ainsi que des guides pour les producteurs ont été créés et distribués. Les formations ont été dispensées auprès plus de 50 000 agriculteurs dans l'ensemble des cinq pays. L'un des défis du projet est de faire participer des agricultrices – non seulement en tant que formatrice mais du aussi en tant qu'élève aux sessions de formation. Après une discussion animée, l'ICA a conclu qu'en plus d'un besoin urgent de renforcer l'organisation des agriculteurs, qui est un défi bien connu des secteurs agricoles africains, la question du genre doit être également traitée.

Les participants à la réunion du Comité de pilotage de l'ICA, ont convenu que l'un des objectifs principaux dans le cadre du travail sur la production et la formation des fermiers serait de développer les formations sur le calcul du ratio de rendement (KOR), comme cela a été fait au Bénin. Afin de renforcer le potentiel commercial et la position de négociation des agriculteurs, il est extrêmement important, comme première étape, d'augmenter la conscience du problème de l'amélioration de la qualité des noix de cajou brutes (NCB) du fait qu'une meilleure qualité va de paire avec un revenu plus élevé. La deuxième étape consiste à leur enseigner des techniques sur la façon dont on mesure la qualité, c'est-à-dire, le calcul du KOR. Au total on constate que l'approche de l'ICA fonctionne. Viser un grand nombre d'agriculteurs est possible. L'ICA a rénové quatre usines de transformation qui produisent désormais à plein régime des amandes de cajou exportables, et l'assistance technique auprès de six nouvelles usines sélectionnées est en cours. Les spécialistes de l'ICA ont formé 35 transformateurs sur les principes de base du traitement des cajous. Ils ont aussi effectué des évaluations technologiques dans les usines. Quant aux deux composants de l'ICA chargés du marketing et de favoriser l'environnement, l'ACA partenaire de l'ICA sur le sujet a annoncé un large succès : le nombre de membres de l'ACA payant une cotisation a presque doublé. Au sein de l'organisation et dans différents événements liés à la noix de cajou, la prise de conscience de l'importance du secteur du cajou en Afrique a augmenté de plus en plus, et un important réseau a été établi.

L'ACA a établi des Comités nationaux (de l'ACA) dans tous les pays faisant partie du projet. Tandis que l'influence sur les politiques gouvernementales (par ex. les taxes d'importation) semble être un sujet difficile; les comités nationaux de l'ACA ont émis des recommandations et soutiendront des préconisations pour le secteur du cajou auprès de leurs organismes gouvernementaux respectifs.

Un résumé de l'enquête de satisfaction, montre qu'une grande majorité des membres du Comité de pilotage de l'ICA a été entièrement satisfaite des discussions ainsi que des rapports fait lors de cette première rencontre en 2010. Richard Rogers, représentant de la fondation Bill & Melinda Gates, dit avoir été impressionné par la rencontre, et attend avec impatience de continuer à travailler sur la chaîne de valeurs du cajou africain avec toute l'équipe de l'ICA ainsi que les partenaires financiers publiques et privés.

NOUVELLES PAR PAYS

Benin

Georgette Taraf, Représentante Nationale de l'ACA NAD & co.

La campagne du cajou au Bénin a officiellement commencé le 1er Mars 2010. Les débuts ont été difficiles car les prix de départ aux producteurs ont été plus hauts que ceux convenus précédemment avec les exportateurs. Il a fallu négocier des réajustements afin que les livraisons puissent continuer. La récolte fut tardive cette année et le volume de production attendu est inférieur à l'habituel. Du côté des transformateurs, le maintien est très difficile car les prix de départ des producteurs restent très élevés.

Les dossiers des nouveaux promoteurs n'ont pas évolué au niveau des banques.

Le 8 avril, l'ICA a organisé une remise de 30000 sacs de jute destinés aux producteurs. Chaque Union Régionale de Producteurs (URPA) a reçu 10000 sacs, suivi d'un atelier expliquant la gestion de ces derniers. L'ICA a également organisé une campagne publique de sensibilisation

sur les radios locales, afin d'informer sur le traitement après récoltes. Cette initiative a été très appréciée des producteurs.

Côte d'Ivoire

Cherif Hibraïma, Représentant National de l'ACA, Agribusiness Company.

Comme dans tous les pays de l'Afrique occidentale, les fruits ont eu du retard pour atteindre leur maturité. En Côte d'Ivoire, le rendement plus faible sera compensé par des nouvelles plantations. Ainsi, la production estimée pour 2010 devrait atteindre 370 000 MT contre 350 000 MT en 2009.

Intercajou a fixé un prix plancher bord champ de 170 CFA/Kg. Les prix bord champ actuels varient entre 180 CFA et 190 CFA, à l'exception de Bondoukou où les prix se négocient autour des 220 CFA. Cette région possède une meilleure qualité, avec une production de 49-52 lb et entre 195 et 200 noix par kilo (une moyenne de 47-48 lb dans les autres régions).

NOUVELLES PAR PAYS (SUITE)

Gambia

Ram Mohan, point focal de l'ACA

En Gambie, la saison n'a pas encore commencé, et ce retard peut se remarquer dans la plupart des pays de l'Afrique occidentale. Les offres de prix actuelles varient entre 700 et 850 USD CNF/Mt, mais il n'y a aucune activité encore confirmée. Le Comité National de la Gambie prépare une conférence qui aura sans doute lieu en juin. Des précisions seront apportées prochainement sur notre site web.

Ghana

Eleanor Swatson, CDP, Représentante Nationale de l'ACA

Au Ghana, la saison du cajou a commencé en février avec un prix de départ au producteur de la noix brute à GH¢ 0.50/kg. Vers la fin du mois de Mars, les prix de départ des producteurs avaient augmenté passant à GH¢ 0.55 – GH¢ 0.70/kg. On estime que la production du Ghana pour 2010 sera inférieure à celle de 2009, ceci en raison des conditions climatiques très dures vécues cette année pendant la floraison et la formation des fruits. Actuellement, il y a plus de 20 sociétés d'achat, qui ont des agences dans tout le pays et qui sont activement engagées dans les achats de noix de cajou brute. Cette situation a mis la pression sur les prix de départ aux producteurs. La qualité de la noix est de bonne avec un outturn compris entre 48lbs et 52lbs et un compte d'environ 180 noix au kilo.

Parmi les activités planifiées pour cette saison, le Projet de Développement du Cajou, du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, se réunira en avril avec les cadres de toutes les Unions de producteurs de cajou enregistrées, afin de discuter des problèmes pertinents relatifs aux stratégies à mettre en place afin de renforcer les unions et ainsi améliorer les revenus des producteurs de cajou dans le pays.

Guinea-Bissau

En Guinée-Bissau la saison a démarrée avec 20 jours de retard, ce qui a entraîné beaucoup de spéculations. Le gouvernement n'a pas annoncé un prix comme les deux années précédentes, les agriculteurs tiennent donc au peu qu'ils ont, et tentent de le vendre désespérément au prix de 150/200 CFA (prix de départ au producteur) ou de l'échanger contre du riz, mais en petites quantités. Les récents problèmes politiques augmentent la tendance spéculative.

Nigeria

Chris Ekwueme, ACET Nigeria, Représentant National de l'ACA

Il n'y a aucun changement significatif des chiffres de production par rapport à l'année précédente, cependant il y eut une récolte exceptionnelle cette année. En mettant en commun toutes les zones productrices de cajous, on estime un total de 110.000 Mt pour 2010. Généralement, la qualité est très bonne avec un outturn moyen de 48lb. La taille des noix s'est améliorée, dans un échantillon de 1 Kg on compte entre 160 et 180 noix. Les producteurs tout comme les parties prenantes majeures, répondent très vite à l'appel sur l'amélioration de la qualité, cette dernière est en partie due grâce au séchage approprié, en comparaison aux années précédentes. Cependant, les premières pluies enregistrées pourraient probablement détériorer la qualité. Les producteurs apprécient le prix fort de cette saison, en raison de la bonne qualité de leurs noix. L'offre de prix bord champ varie entre 400 et 450 USD\$ la tonne, en tenant compte du rendement, la taille et le séchage des noix. Les prix d'exportations sont également élevés. Le prix FOB, au port du Lagos, varie entre 550 et 600 USD\$ la tonne.

Sénégal

Lamine Sene, Représentant National de l'ACA

La campagne sénégalaise vient de commencer. En 2009, la production était évaluée à 68.000 Mt, et cette année elle est estimée à 55.000 Mt. La première production n'a pas été abondante, et dans plusieurs secteurs les fleurs sont sèches. Ceci explique la diminution de la production. Généralement, la qualité des noix est bonne, avec 52-53 lb en moyenne

en comptant entre 210 et 230 noix par kilo. Actuellement le prix à l'exportation est de 690 USD/Mt, FOB. Le nombre d'exportateurs augmente significativement, avec 14 sociétés l'année dernière et 18 en 2010.



Les camions chargés de noix se dirigent vers le port, ici en Côte d'Ivoire

Calendrier du cajou 2010

Ci-dessous un calendrier indicatif du cajou des activités de l'ACA pour la saison. Merci de contacter le Secrétariat de l'ACA (aca@africancashewalliance.org) si vous souhaitez y participer, ou si vous avez un événement en préparation que vous souhaitez annoncer.

Mars 2010

Formation auprès de transformateurs et d'institutions financières en Gambie, Guinée Bissau et Sénégal Executive Committee Meeting (23-24 Mar)

Visites d'assistance techniques auprès de transformateurs au Sénégal, en Gambie et Guinea-Bissau

Avril 2010

2e Conférence Internationale sur le Cajou à Kampala, Ouganda, (26-29 Avril)

Convention Annuelle de l'Association des industries agroalimentaires à Delray Beach, FL, USA (29 Avril-1er Mai)

Mai 2010

Visites d'assistance technique auprès de transformateurs au Togo et au Nigeria

Convention Internationale des Noix et fruits secs à Beijing, Chine (21-23 Mai)

Sial Chine à Shanghai (19-21 May)

Juin 2010

New York Fancy Food Show (27-29 Juin)

Septembre 2010

Conférence annuelle de l'ACA – Maputo, Mozambique (14-16 Septembre)



Contactez nous

aca@africancashewalliance.org

ou tél +233 302 781608

www.africancashewalliance.org